

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 1918

Le jour de gloire est arrivé !

Chaque Bruxellois donne ce matin son premier regard à son drapeau qu'il sortira dans quelques instants et il se sent heureux et fier comme Napoléon à Austerlitz ! Déjà une grande voix de bronze passe dans l'air qui tremble : c'est le bourdon de Sainte-Gudule qui chante la délivrance de la cité. Bien des fois déjà, au cours des âges, Bruxelles a connu des dominations cruelles, des ruines immenses et de grands deuils collectifs ; bien des fois, ce même bourdon a chanté les délivrances et les héroïsmes. Mais jamais, la cité n'a connu de domination pareille à celle-ci. Oui, cloches, sonnez ! Sonnez non seulement notre voix, mais aussi celle de nos ancêtres et portez au devant des vainqueurs notre salut plein d'amour et d'allégresse !

C'est dans ces sentiments que toute la population est debout ce matin, qu'elle s'éparpille dans les rues et qu'elle va voir ce qui se passe dans le coeur de Bruxelles.

Et me voici en route, avec mille autres, vers la Grand'Place. Plus de Boches ; plus un seul !

Grand Dieu, est-ce possible ? Mais quoi ! encore un ? De fait, du milieu de cette foule endimanchée, surgit brusquement, à l'angle du Ministère des Chemins de fer, un soldat allemand au képi malpropre et boueux, tenant d'une main son casque à pointe, de l'autre un essuie-main noué autour d'un jambon ! D'où sort-il celui-là ? On n'a pas le temps de le lui demander. Il court à toutes jambes, bousculant les passants, puis s'arrêtant pour demander, en roulant des yeux pleins d'épouvante : «*Wo ist der weg nach Deutschland?*» Le chemin de l'Allemagne ? Là-bas, et vite, car les Belges sont là ! On lui montre de loin la chaussée de Louvain. Il s'y précipite, mais en se garant maintenant le long des murs, comme quelqu'un qui redoute de recevoir un coup de pied dans le dos. On rit de la frayeur de ce *landsturm* égaré, hier encore peut-être plein de morgue et d'insolence.

Tout Bruxelles maintenant est en route. Les hommes s'arrêtent pour se congratuler, les femmes pour s'embrasser ; des cocardes tricolores ornent les boutonnières et les manteaux.

A 11 heures, notre forum municipal est bondé de spectateurs qui, tous, ont l'oeil fixé sur l'escalier des Lions (**Note**) d'où la libération de la ville va être officiellement annoncée. M. Lemonnier, entouré des membres du Conseil communal apparaît au haut de l'escalier, avec, bien en vue à l'avant-plan, le vieux drapeau des chasseurs



volontaires de 1830. Une acclamation formidable s'élève. Le ff. de bourgmestre, renouvelant un acte qui évoque, dans ce cadre merveilleux, les plus fières traditions de la vie communale, dit d'une voix forte :

« Bruxellois !

Au nom de l'administration communale de Bruxelles, je porte à la connaissance des habitants que Bruxelles, occupé par les Allemands depuis le 20 août 1914, est enfin délivré ce jour, dimanche 17 novembre 1918, à 11 heures du matin.

Vaincus par les armées glorieuses de la civilisation, les Barbares, aussi vils que lâches dans la défaite qu'ils étaient arrogants et brutaux dans la victoire, doivent fuir sous la poussée des baïonnettes de nos intrépides soldats.

Ils s'en vont, poursuivis par les malédictions de notre population, après, avoir encore accompli ici, dans ces derniers jours, malgré l'armistice, les actes de pillage et d'assassinat les plus odieux.

Concitoyens, ne l'oublions jamais.

Que dans nos écoles, on apprenne à nos petits enfants la haine du crime et de la fourberie, en leur enseignant l'histoire de l'occupation allemande en Belgique.

Bruxellois !

Comme le clame notre chant national, après quatre années d'esclavage (**Note**), le Belge sort enfin du tombeau.

Nous ressuscitons à la liberté !

Nous respirons !

Nous sommes enfin libres !

Réjouissons-nous !

Fêtons l'admirable victoire de nos vaillantes armées !

Montrons-nous dignes des grandes et glorieuses destinées que l'avenir réserve à notre cher pays !

Vive la Belgique !

Vive le Roi ! »

Chaque phrase est saluée d'acclamations sans fin. Les cris de « *Vive la Belgique ! Vive le Roi !* » sont poussés par des milliers de poitrines. Et pour porter l'enthousiasme au paroxysme, le drapeau est hissé à la tour de l'hôtel de ville. C'est le signal convenu. D'un bout à l'autre de l'immense agglomération, les fenêtres s'ouvrent pour livrer passage au drapeau que, dans chaque maison, des mains frémissantes tenaient prêt depuis quelques minutes. Bruxelles est fou de joie.

Ici s'arrêtent ces notes écrites au jour le jour. Elles devaient, selon le plan tracé pour ce récit, embrasser toute la période s'étendant de l'heure où le premier soldat allemand a pénétré dans la ville à l'heure où le dernier en est sorti. La période est révolue, la censure est abolie, notre tâche est achevée. Le grand cauchemar est dissipé, le drapeau de la victoire claque partout au vent, nos soldats arrivent maintenant à flots et le Roi sera là demain ! Voici l'heure de la résurrection nationale !

FIN

Louis GILLE,
Alphonse OOMS
et Paul DELANDSHEERE

Notes de Bernard GOORDEN.

L'illustration de l'*escalier des Lions* à l'hôtel de ville de Bruxelles par **René Vandesande** (1889-1946) est reproduite avec l'aimable autorisation de Madame Marcelle Vandesande, petite-fille de l'artiste.

Lisez "*René Vandesande* (1889-1946), *artiste brabançon*", par **Marcelle Vandesande** :

<http://www.idesetautres.be/upload/Rene%20Vandesande%20par%20Marcelle%20Vandesande.pdf>

Vous trouverez aussi des photographies de **12 eaux-fortes** originales de René Van De Sande ou Vandesande parues en **1912** dans *Vieux coins de Bruxelles* (texte introductif de Charles Pergameni ; Bruxelles, Rossignol & Van Den Bril ; 13 pages + 12 planches, 50 cm) au lien suivant :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENE%20VANDESANDE%20VIEUX%20COINS%20BRUXELLES%201912%20EAUX%20FORTES%201912%20SANS%20TEXTE%20PERGAMENI%20.pdf>

Une version « zoomée » de ces eaux-fortes (original déposé sur la vitre du scanner) ainsi que le texte sont accessibles au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/VANDESANDE%20VIEUX%20COINS%20BRUXELLES%201912.pdf>

Découvrez encore toutes les illustrations de René Vandesande publiées dans le *Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles* d'Arthur COSYN (442 pages).

Fascicule **I** : *rive gauche de la Senne* (30 itinéraires : 1 à 30) ; Bruxelles, Touring Club de Belgique ; 1925, 215 pages.

<http://www.idesetautres.be/upload/COSYN%20VANDESANDE%2030%20ITINERAIRES%20RIVE%20GAUCHE%20GUIDE%20HISTORIQUE%20DE%20SCRIPTIF%20ENVIRONS%20BRUXELLES%201925%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Fascicule **II** : *rive droite de la Senne* (itinéraires 31 à 68) ; Bruxelles, Touring Club de Belgique ; 1925, pages 224 à 442.

A titre d'exemple, « *Le Brabant* » (pages 11-22) :

<http://www.idesetautres.be/upload/COSYN%20BRABANT%20RIVE%20GAUCHE%20SENNE%20VANDESANDE%20GUIDE%20HISTORIQUE%20%20BRUXELLES%201925.pdf>

Guillaume **Des MAREZ** (1870-1931) a publié en 1918 son *Guide illustré de Bruxelles* (Bruxelles, Touring Club de Belgique) qui bénéficiait de 135 superbes illustrations (dont 34 hors texte) de René **Vandesande** (1889-1946). A redécouvrir également sur :

<https://www.idesetautres.be/>

Voyez la synthèse des documents belges concernant la déportation de nombreux Belges en Allemagne lors des « *terribles jours de l'automne et de l'hiver 1916* » avec la « *restauration de l'esclavage humain* », rassemblés dans ses mémoires par Brand **WHITLOCK** (1869-1934), intitulées *Belgium under the German*

Occupation : A Personal Narrative (1919) au sein des **76 pages (version originale anglaise)** du chapitre 33 (« *The press-gangs* », parfois intitulé « *Documents in evidence* »).

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20SYNTHESE%20DOCUMENTS%20DEPORTATIONS%20BELGES%20ALLEMAGNE%201916%20BGOORDEN.pdf>

Aucune de ces lettres n'a été reprise dans le chapitre 26 (« *Les enlèvements* ») de la traduction française (**8 pages**) de ces mémoires sous le titre de ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** (1922). Toutes ont été **reproduites** (et enrichies d'un appareil critique et d'hyperliens) dans notre réédition digitale sur INTERNET **à l'adresse** suivante :

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>